

**LES ÉLÉMENTS DU COMMUNISME**

*"Le Communisme est la jeunesse du monde."*  
Paul Vaillant-Couturier.

**V. I. LÉNINE**

---

**L'IMPÉRIALISME  
STADE SUPRÊME  
DU CAPITALISME**

1945

**ÉDITIONS SOCIALES — PARIS**

**LES ÉLÉMENTS DU COMMUNISME**

*"Le Communisme est la jeunesse du monde."*  
Paul Vaillant-Couturier.

**V. I. LÉNINE**

---

# **L'IMPÉRIALISME STADE SUPRÊME DU CAPITALISME**

1945

**ÉDITIONS SOCIALES — PARIS**

64, BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI



## AVANT-PROPOS

---

Lénine appelle son livre *l'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, un « précis populaire ». En réalité, ce livre tient une place exceptionnelle dans l'ensemble de la littérature marxiste consacrée à l'impérialisme. Figurant parmi les principales œuvres de Lénine, il se rattache directement au *Capital* de Marx. La doctrine que Lénine y développe sur l'impérialisme est le prolongement direct de la doctrine de Marx sur le capitalisme. Marx a révélé les contradictions principales économiques, les contradictions de classe du capitalisme et les lois de son développement. Il a donné ainsi un fondement économique scientifique à sa doctrine de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat. Mais ni Marx, ni Engels n'ont vécu jusqu'à l'épanouissement de l'impérialisme. Ils ne furent les témoins que de ses premiers pas (notamment en Angleterre). Aussi ne pouvaient-ils prévoir que dans leurs grandes lignes les particularités et les conséquences du nouveau stade suprême du développement du capitalisme. Dans le développement des unions capitalistes (sociétés par actions, trusts, syndicats), dans la centralisation et la concentration croissantes de la production, son groupement entre les mains de petites poignées de gros capitalistes (« magnats du Capital ») et dans l'accroissement de leur *monopole*, c'est-à-dire de leur domination exclusive sur l'économie nationale, Marx et Engels apercevaient déjà l'avènement d'une époque où deviendrait impossible le développement capitaliste ultérieur et où surviendrait le krach du capitalisme. C'est cette époque précisément que Marx a en vue lorsque, dans le *Capital*, il dit :

A mesure que diminue le nombre des potentats du capital qui usurent et monopolisent tous les avantages de cette période d'évolution sociale, s'accroissent la misère, l'oppression, l'esclavage, la dégradation, l'exploitation, mais aussi la résistance de la classe ouvrière sans cesse grossissante et de plus en plus disciplinée, unie et organisée par le mécanisme même de la production capitaliste. Le monopole du capital devient une entrave pour le mode de production qui a grandi et prospéré avec lui et sous ses auspices. La socialisation du travail et la centralisation de ses ressorts matériels arrivent à un point où elles ne peuvent



plus tenir dans leur enveloppe capitaliste. Cette enveloppe se brise en éclats. L'heure de la propriété capitaliste a sonné. Les expropriateurs sont à leur tour expropriés.

(*Capital*, livre premier, tome troisième, p. 225, Bureau d'éditions, 1939.)

C'est cette même étape du développement du capitalisme, comme son étape suprême et dernière, qu'a en vue Engels dans son livre *l'Anti-Dühring* (III<sup>e</sup> volume, chapitre II « Socialisme »), quand il parle des « monopoles » des trusts. Il y écrit que :

...aucun peuple ne consentirait à s'accommoder longtemps d'une production régie par des trusts, avec cette exploitation déclarée de toute la société par une petite bande de tondeurs de coupons.

Il dit que même le passage de la production entre les mains de l'Etat capitaliste (c'est-à-dire le capitalisme d'Etat dans l'Etat bourgeois) ne sauvera pas le capitalisme de la catastrophe, car, du fait de ce passage,

Les rapports capitalistes ne seront pas éliminés, ils s'aggraveront encore plus, mais cette « aggravation » sera le dernier pas de leur développement.

Mais ce n'étaient là que des pronostics d'ordre général. Marx et Engels ne pouvaient pas encore observer les particularités de la nouvelle époque du capitalisme monopoliste (autrement dit, de l'impérialisme) dans leur état évolué. Dévoiler ces particularités, montrer sous quelles formes nouvelles, et par surcroît des plus aiguës, se développent, à l'époque de l'impérialisme, les contradictions économiques et de classe du capitalisme; comment elles transforment cette époque en la « veille du socialisme » et l'époque des révolutions prolétariennes, en créant pour cela toutes les prémisses nécessaires, — tout cela échut à Lénine. Il s'acquitta de cette tâche dans son livre *l'Impérialisme*. La doctrine de l'impérialisme développée par Lénine dans ce livre a servi de base à tout le développement postérieur de la théorie marxiste-léniniste de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat, dans les années de la guerre impérialiste et après celle-ci, et notamment à la thèse formulée par Lénine sur la possibilité pour le socialisme de vaincre dans des pays capitalistes pris isolément. La conception léniniste de l'« impérialisme comme stade suprême du capitalisme » a été mise à la base du programme du P.C. de l'U.R.S.S. et du programme de l'Internationale communiste.

Soumettant dans son livre à une critique des plus violentes les vues de Kautsky et des économistes bourgeois sur l'impérialisme, Lénine rejette comme un « conte des économistes bourgeois enjolivant le capital coûte que coûte », tous bavardages sur la possibilité à l'époque de l'impérialisme de l'économie

planifiée, sans crise. Il établit qu'à cette époque, au contraire, « le caractère chaotique, propre à l'ensemble de la production capitaliste », se renforce, s'aiguise, *malgré* la croissance des groupements de capitalistes, malgré la tendance du capitalisme monopoliste à supprimer la libre concurrence à l'intérieur de chaque pays. Les passages correspondants du livre de Lénine sont, comme par anticipation, dirigés contre l'opportunisme de droite avec son interprétation de la période actuelle de l'impérialisme.

Le livre de Lénine *l'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, formant la base de la doctrine léniniste sur la révolution prolétarienne, est, en même temps, la clef la meilleure pour comprendre les positions et les mots d'ordre de Lénine dans la période de la guerre impérialiste et de la lutte pour la dictature prolétarienne en Russie (1917). D'autre part, il est une clef pour la lutte que Lénine mena sur « deux fronts » contre toutes les variétés du social-chauvinisme, d'une part, et contre la déviation de « gauche » dans les rangs du bolchévisme à cette époque, de l'autre.

L'EDITEUR.

P.-S. — Les notes de la rédaction sont signées (N. R.). Les notes non signées sont de Lénine.